

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 75 (1948)
Heft: 11

Artikel: Une histoire de... singe !
Autor: Rms.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-226628>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mais on ne vit pas seul... contre tout le monde, même si l'on ne peut concilier tout le monde... et son père à chaque fois.

Ressuscité grâce à l'appui moral et financier de quelque cinq cents abonnés de la première heure, le *Nouveau Conteur Vaudois* en compte aujourd'hui seize cents. Avec les lecteurs au numéro, ça fait deux mille environ.

Ce n'est pas assez. Il faut, pour que notre journal vive, que ceux qui ont charge de le diriger, y mettent du leur largement.

Mais nous qui restons fidèles et zélés au poste, nous maintiendrons.

Nous maintiendrons avec vous, chers amis, car nous sommes persuadés que le *Nouveau Conteur Vaudois*, malgré ses défauts encore apparents de deuxième jeu-

nesse vous a plu dans l'ensemble et que déjà il vous est cher.

Plusieurs d'entre vous nous l'ont écrit.

Nous maintiendrons le prix de l'abonnement à Fr. 6.— par année pour douze numéros (de septembre 1948 à août 1949).

Nous maintiendrons sa tenue de bon ton que nous avons tenté de lui donner jusque dans l'historiette, le bon mot ou la gandoise...

Quant à vous, chers abonnés, n'hésitez pas à nous faire vos suggestions, collaborez. C'est si bon de se sentir entouré, encouragé et de constater que les lecteurs réagissent et aiment activement leur petit journal.

Réabonnez-vous et faites-nous surtout de nouveaux abonnés.

La Rédaction.

Une histoize de... singe !

Ça se passait à la belle époque des Moulins de Gillamont sur Vevey...

M. R... roulait calèche à deux chevaux harnachés à la française. Madame aussi. Sur leur siège, les cochers portaient beau le tube à cocarde...

Quoi qu'on en pense, ça ne manquait pas d'allure.

Un soir, Monsieur R... et Madame s'étaient rendus de Vevey à Lausanne pour assister à une réception mondaine.

Lès cochers avaient été avisés qu'ils auraient à les attendre à telle heure correspondant à l'arrivée du train.

Ayant rangé leur calèche tout près de la gare, les cochers, en cachette, s'enfilèrent à la pinte pour en partager « trois » en vitesse; et bien que le protocole le leur interdise formellement...

Retardés de quelques minutes pour payer, les voilà qui bondissent dehors. Le train était déjà en gare...

Ils se mettent à tourniquer autour de leur attelage respectif. Personne...

— Pas dur, fit le cocher de Monsieur, le « singe » a manqué son train...

— Et la guenon le sien... surenchérit celui de Madame. Ça fait une heure à attendre le prochain.

Et les deux cochers pénètrent à nouveau dans la pinte proche.

Ils n'avaient pas refermé la porte derrière eux, que l'on vit Monsieur R. et Madame sortir en coup de vent de leur calèche respective dans laquelle ils s'étaient blottis pour mieux se dissimuler, et fuir comme simples amoureux à pied à Gillamont.

Revenus au train suivant voir si leurs maîtres étaient là et ne les ayant trouvés ni l'un ni l'autre, nos cochers reprennent, inquiets, le chemin de la maison...

A peine ont-ils mis pied à terre devant le portail, qu'une grave silhouette se détache et vient à eux...

— La guenon dort, mais le Singe... est là !

rms.